

Cette semaine avec Sadiq



4 décembre au 8 décembre 2023

Le casse-tête chinois

Commentaire hebdomadaire

Obligations

La récente remontée des obligations a fait suite à l'annonce de la Réserve fédérale américaine (la Fed) concernant les taux le mois dernier, lorsqu'elle a rajusté ses propos quant à leur orientation en laissant entendre qu'elle préférerait ne pas les augmenter davantage. Il n'est pas vraiment nécessaire que les taux baissent pour que les obligations surpassent les liquidités et les CPG; il suffit que les investisseurs croient que la tendance est à la baisse plutôt qu'à la hausse. Le point de la courbe des taux que vous voudrez détenir dépendra de l'orientation que vous pensez que prendra l'économie. Cette année, les obligations à rendement élevé ont surpassé tout le reste parce que l'économie était résiliente; les titres de créance à risque élevé ont tendance à bien se comporter lorsque les écarts diminuent et qu'ils sont soutenus par une forte consommation. À l'approche de 2024, toutes les données économiques montrent que les chiffres du PIB devraient être un peu plus faibles et que la consommation diminuera, surtout en raison d'un ralentissement de la croissance mondiale et d'une récession qui pourrait se profiler à l'horizon. Cela nous indique qu'il est peut-être temps d'envisager de réduire le risque de votre portefeuille d'obligations et de passer à des placements qui profiteront de l'évolution du contexte des taux d'intérêt, à savoir des obligations de base de qualité supérieure plutôt que des obligations à rendement élevé ou des titres de créance des marchés émergents. Nous n'avons pas encore effectué cette opération dans nos portefeuilles parce que nous nous attendons à ce que la reprise de fin d'année se poursuive. Cependant, au cours de la nouvelle année, je m'attends à ce que nous rajustions notre composante de titres à revenu fixe en fonction de l'évolution de la consommation jusqu'à la fin de 2023, en réduisant nos placements à risque plus élevé pour augmenter les obligations de base.

Conclusion : Pour la suite des choses, nous préférons nous en tenir aux obligations de qualité et maintenir le niveau de risque actuel du volet actions du portefeuille.

Actions

En ce qui concerne les actions, nous prévoyons une remontée pour terminer l'année, en raison du fort repli survenu à l'automne, des facteurs saisonniers et du rajustement de la Fed quant aux prévisions de taux dont il a été question précédemment. Nous prévoyons toujours une épargne excédentaire des consommateurs, qui devrait soutenir les dépenses des Fêtes. Nous ne changeons pas nécessairement cette prévision pour 2024, mais cela dépendra de quelques facteurs. Les données en temps réel sur les dépenses des Fêtes commencent à être publiées. Ainsi, les chiffres du Vendredi fou semblent assez bons. Si les chiffres restent solides, nous pourrions rester optimistes quant à la consommation jusqu'au premier trimestre de 2024, voire au-delà. Cela dit, nous devons aussi surveiller l'épargne, car les consommateurs pourraient avoir trop dépensé; la dette liée aux cartes de crédit sera plus difficile à gérer en raison des taux d'intérêt élevés. Ainsi, dès qu'ils recevront leur premier relevé après la période des Fêtes, certains ménages pourraient constater combien ils doivent et décider de se serrer la ceinture. Je crois que nous éliminerons une partie du risque lié aux actions à l'aube de la nouvelle année, mais cela dépendra des données que nous verrons. Les banques centrales joueront aussi un rôle : les baisses de taux sont une bonne chose si l'économie va bien, mais elles sont une mauvaise chose si l'économie va mal.

Conclusion : Nos perspectives pour les actions en 2024 dépendront de la situation des consommateurs et, par conséquent, nous surveillerons de près ces données tout au long de la période des Fêtes.

Expert

Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



Chine

La Chine a été à la traîne des attentes toute l'année. Nos préoccupations subsistent à court terme; la crise dans le secteur de l'immobilier a miné la confiance des consommateurs et nuï aux dépenses. Mais la Chine est-elle morte? Absolument pas. Nous continuons de croire que la Chine est un moteur de croissance qui continuera de progresser à long terme et, en tant que deuxième économie mondiale, il ne serait pas judicieux de l'éviter. Tout dépend du choix du moment : dans la plupart des secteurs, vous voulez que ce soit tôt, mais la Chine n'a pas la meilleure feuille de route en matière de mise en œuvre. Par conséquent, nous aimerions voir des développements concrets avant d'intervenir, notamment des mesures de relance plus énergiques, une plus grande stabilité dans le secteur immobilier et des flux de capitaux qui sont réinvestis dans le marché. Cela dit, nous aimons toujours l'ensemble des marchés émergents hors Chine; c'est pourquoi nous sommes neutres pour les marchés émergents dans leur ensemble plutôt que sous-pondérés en raison de l'exposition à la Chine.

Conclusion : La baisse des valorisations pourrait offrir un point d'entrée intéressant en Chine, mais nous aimerions voir des mesures concrètes avant de plonger.

Positionnement

Pour obtenir une ventilation détaillée du positionnement de notre portefeuille, consultez le plus récent rapport de BMO Gestion mondiale d'actifs, intitulé [Faire le plein d'actions en prévision d'une reprise de fin d'année.](#)

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO.](#)

Récapitulation du marché

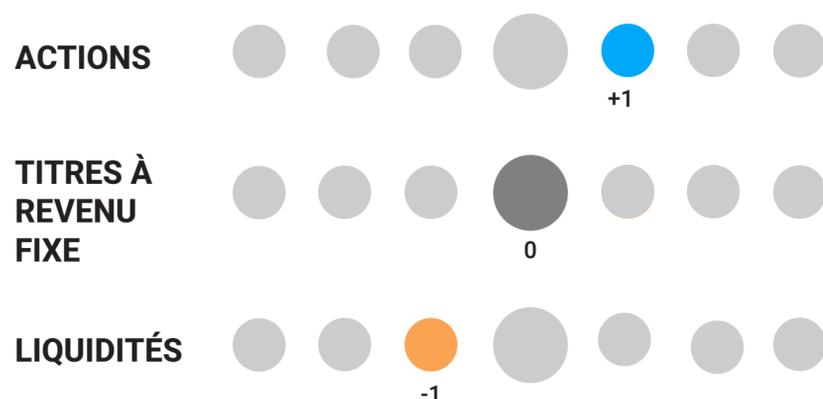
- Les marchés boursiers ont enregistré de modestes gains cette semaine, parallèlement à la publication de données plus encourageantes sur l'inflation aux États-Unis, dans un contexte de vague de bénéfices des banques canadiennes.
- L'indice S&P 500 a progressé de 0,8 %, les banques de plus de 4 %. Le TSX a progressé de 1,7 %, grâce surtout aux secteurs des matières premières et de la santé.
- Dans l'ensemble, les banques ont connu une bonne semaine, en hausse de 1,9 %, parce que plusieurs d'entre elles ont dépassé les cibles de bénéfices au quatrième trimestre, mais que d'autres les ont ratées, en plus de quelques hausses de dividendes.

Panorama des catégories d'actif, en date novembre 2023

Perspectives mensuelles

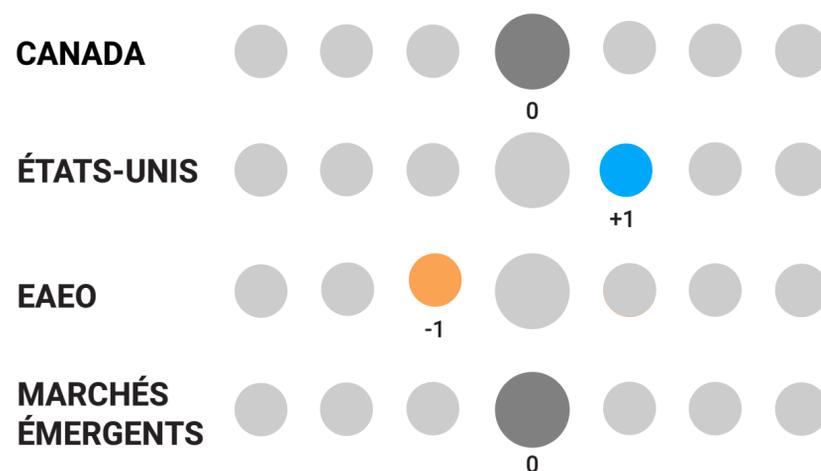
Répartition de l'actif

- Nous avons relevé la pondération des actions à une légère surpondération, car le pic de la politique monétaire semble se confirmer alors que l'inflation continue de ralentir, ce qui devrait soutenir les valorisations boursières tout en laissant inaltéré un scénario d'atterrissage en douceur aux États-Unis pour 2024.
- Notre surpondération des actions est financée par les liquidités, car les obligations pourraient également profiter du sommet atteint par la Réserve fédérale américaine (la Fed).
- Nous restons neutres à court terme à l'égard des titres à revenu fixe, mais nous aimons les titres à revenu fixe à long terme en raison du niveau des taux de rendement et des risques de récession persistants alors que l'économie digère une forte dose de hausses de taux.



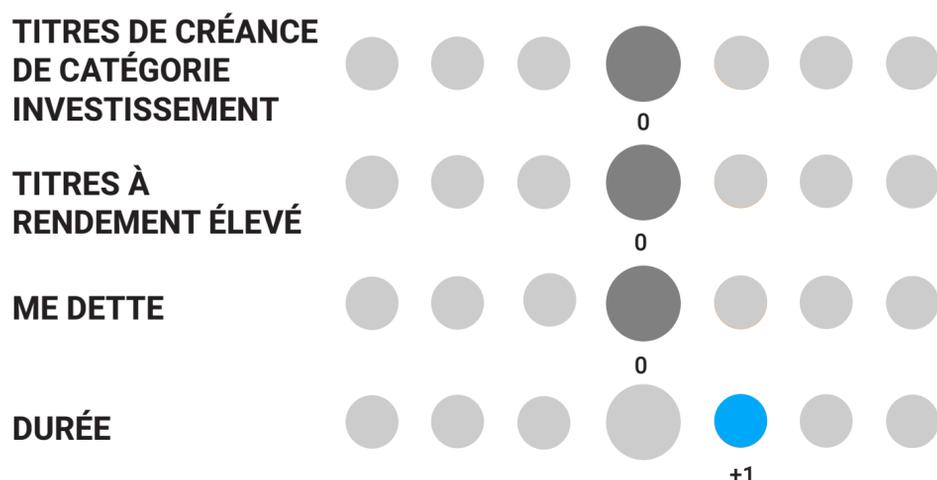
Actions

- Nous avons relevé la pondération des actions canadiennes à un niveau neutre ce mois-ci, tout en abaissant celle des marchés émergents (ME) à un niveau neutre.
- Nous continuons de surpondérer les actions américaines et cherchons à investir dans des sociétés de qualité supérieure qui profitent d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions EAO, parce que les perspectives économiques de l'Europe et du Royaume-Uni demeurent préoccupantes à cause de perspectives inflationnistes plus complexes et de preuves claires que les hausses de taux nuisent à l'activité économique.



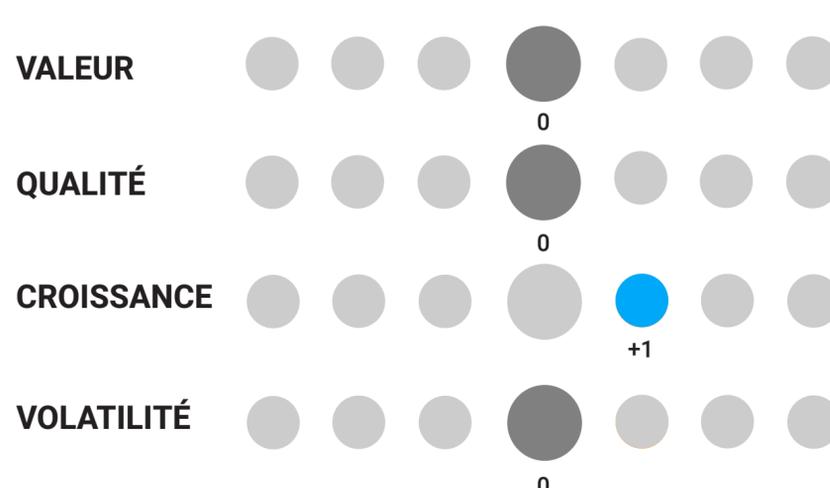
Titres à revenu fixe

- Nous sommes passés à une surpondération de la durée des taux d'intérêt, car l'économie canadienne perd de son élan et flirte étroitement avec le rythme d'une récession, ce qui devrait faire devancer le moment où la Banque du Canada commencera à décréter des baisses de taux.
- Nous continuons de considérer l'or comme une couverture contre le risque d'une hausse supplémentaire des taux d'intérêt à long terme ou d'un ralentissement plus rapide que prévu de l'économie américaine.



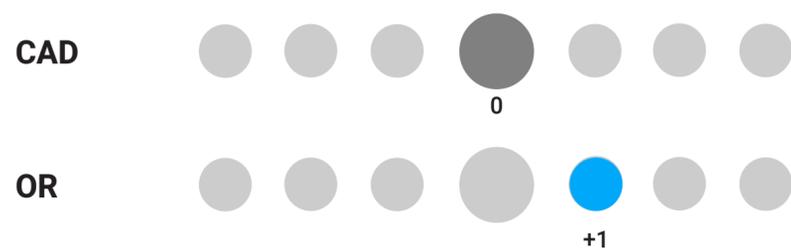
Style/facteur

- Nous continuons de privilégier les sociétés de qualité, car les perspectives économiques demeurent risquées en raison du resserrement énergétique de la politique monétaire et de la forte augmentation des taux à long terme, qui pourraient avoir une incidence plus négative sur les sociétés dont le bilan est plus faible que sur les sociétés dont le bilan est plus solide.



Mise en œuvre

- Nous aimons l'or en tant que couverture et en tant que source de diversification du portefeuille contre les risques macroéconomiques baissiers.
- L'or pourrait continuer de surpasser les actions et les titres à revenu fixe si les investisseurs se remettent à craindre une hausse des taux ou des instabilités géopolitiques soudaines, comme une escalade des conflits militaires au Moyen-Orient.
- Nous pensons que l'or pourrait briller si les marchés percevaient que la Fed est tentée de relever à nouveau son taux directeur. Ceux-ci pourraient alors craindre que la Fed atteigne le point de basculement de l'économie.



Merci d'avoir lu cette publication!



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.